

méningites à liquide céphalo-rachidien clair et à lymphocytes sont l'exception. Presque toujours, il s'agit d'une polynucléose qui traduit la grosse poussée congestive des méninges.

M. Barbier, puis M. Lermoyez insistent sur la gravité des séquelles auditives. Presque toujours il s'agit de lésions de l'oreille interne; rien de plus facile à mettre en évidence: on fait une injection d'eau froide dans l'oreille moyenne à l'aide d'un book; le nystagmus qui se produit normalement n'apparaît pas si l'oreille interne est altérée.

La "conclusion de cette discussion s'impose": c'est la nécessité d'un traitement "précoce" de la méningite cérébro-spinale. "Ce traitement doit être sérothérapique" (15 à 30 centimètres cubes dans la liquide céphalo-rachidien après extraction d'une quantité équivalente de liquide,) et doit être répété tous les jours. Le diagnostic est en général facile, sauf les cas exceptionnels où le liquide est clair et lymphocytaire: le liquide céphalo-rachidien est trouble, presque supputé, contient de nombreux polynucléaires. C'est là le seul signe caractéristique; il tranche toute hésitation quand le clinicien demeure perplexé.

Le traitement des convulsions de l'enfance

Par James Mecke ("The Ther. Gaz.", 15 mars 1909)

En énumérant les nombreuses causes de convulsions chez les enfants, l'auteur montre que l'on doit s'efforcer de les prévenir par une bonne hygiène chez l'enfant. Si les convulsions surviennent, la mère, en attendant le médecin, peut donner un bain sinapisé. Si les convulsions persistent, il n'y a guère d'agent plus généralement efficace que les inhalations de chloroforme. La pneumonie, le stade ultime des maladies infectieuses, les maladies organiques du cœur et la prostration à la fin de maladies consomptives sont des contre-indications à l'emploi du chloroforme.

Tandis que le petit malade est anesthésié, il est bon de donner un lavage intestinal avec une solution saline chaude. Si la température est élevée, on donnera les lavements froids. Au besoin, on fera un lavage d'estomac, ce qui est préférable à l'administration d'un vomitif.

Pour compléter le nettoyage des voies digestives, le calomel en une seule dose forte ou par plusieurs petites doses est tout indiqué.

Les bromures et le chloral sont indiqués pour prévenir les rechutes. Le chloral sera administré en lavements. L'auteur n'a jamais eu recours à la morphine, sauf dans l'état épileptique, non plus qu'à l'hyoscine préconisée par quelques médecins anglais.

Il est encore d'autres traitements qui peuvent avoir leur utilité soit pendant les attaques, soit pour les prévenir.

C'est ainsi que le traitement hydrothérapique sous forme d'enveloppements ou de bains refroidis de 35 à 27 degrés a une action antispasmodique puissante.

L'eau sous forme d'injection saline sous-cutanée à la température de 40 degrés et à la dose de 60 à 100cc. pour les enfants est également utile comme antitoxique.

Les stimulants sous forme de strychnine, d'alcool, de camphre trouvent leurs indications surtout dans les cas de pneumonie chez les enfants rachitiques.

Une saignée très légère de quelques centimètres cubes, peut donner d'excellents résultats dans différents états toxi-infectieux et particulièrement dans les accès éclamptiques de la néphrite; on pourra encore l'essayer dans les affections cardiaques congénitales avec cyanose.

Les inhalations d'oxygène ont une utilité très grande dans les cas accompagnés de cyanose. La respiration artificielle s'impose dans les convulsions de l'asphyxie, de même on pourra agir sur le cœur pour le stimuler par le massage en agissant sur les parois thoracique et abdominale très dépressibles chez l'enfant.

La ponction lombaire est plus particulièrement indiquée dans la méningite et dans l'urémie, mais on ne peut dire à quel point elle peut encore rendre des services.

La digitale dans les infections

Par M. Ide (Revue méd. de Louvain, 15 avril 1909).

Le traitement digitalique des fièvres, très en usage au cours du siècle dernier, paraît provisoirement abandonné. Ce traitement a-t-il une influence sur les infections? Il est très difficile de répondre à cette question et l'auteur croit qu'il faut ici procéder avec prudence en ce qui concerne les doses élevées de digitale, afin de ne pas ajouter l'action d'un poison à celle des poisons microbiens.

Les hautes doses de digitales sont celles que l'on donne aux cardiaques: 40 centigrammes de feuilles en infusé valent certainement au moins 1 milligramme de digitonine et un peu plus de digitaline Native. L'administration de hautes doses du médicament au cours des pneumonies ou de n'importe quelle affection doit être condamnée d'avance.

Par contre on peut donner une dose très faible chaque jour, par exemple un quart de milligramme par jour, dose qui ne provoque aucune tendance à l'asphyxie ou au pouls digitalique. Ces doses sont-elles utiles? L'auteur croit qu'il est permis d'en douter. C'est probablement une illusion que nous avons quand nous croyons sauver un intoxiqué à coup d'injections de camphre ou de caféine; nous ne changeons probablement que l'état momentané, toutefois notre devoir est de stimuler tant qu'il y a espoir, car nous nous trompons peut-être dans cette appréciation fataliste ou pessimiste.

Comme conclusion, la médication digitalique indiquée et pratiquée par beaucoup de confrères dans les maladies fébriles est autorisée par l'expérience faite il y a un demi-siècle. Aux doses faibles indiquées rien ne permet de dire qu'elle puisse être nuisible. Aux doses moyennes analogues à celles des cardiaques, elle serait peut-être utile à cause du repos du cœur.